



L'errance des jeunes adultes **Causes, effets, perspectives**

Le Rest P., L'Harmattan, 2006

Depuis une dizaine d'années, nombres d'ouvrages, parmi lesquels *l'Histoire du vagabondage* de José Cubero, *Les SDF et la ville* de Djemila Zeneidi-Henry et *Les Naufragés* de Patrick Declerck, ont été publiés qui non seulement abordent le problème des formes historiques et modernes de l'errance, mais aussi celui des conséquences concrètes du déracinement social. Le travail de Pascal Le Rest s'inscrit

dans cette lignée et présente la particularité d'une véritable investigation de terrain, privilégiant les acteurs sociaux et institutionnels qui œuvrent autour de l'errance. Ainsi, cet ouvrage s'adresse-t-il essentiellement aux professionnels de l'action sociale souhaitant développer une démarche de prévention de l'errance des jeunes adultes.

Le caractère dominant de ce texte en est les différents niveaux d'entrée : table ronde, entretiens de personnes en errance, propos d'acteurs sociaux, analyses des causes et des effets, mais aussi propositions concrètes en matière de prévention. L'auteur se situe successivement à trois niveaux de réflexion. La première partie de l'ouvrage considère les causes générales et le contexte des formes de l'errance, mettant en regard les parcours de vie des personnes errantes depuis l'enfance et leur confrontation aux dures réalités de la prise en charge. Pour ce qui concerne le premier de ces points, on retiendra, à travers huit entretiens avec de jeunes errants, l'existence de paramètres récurrents et déterminants tels qu'une enfance complexe et difficile, des situations de rupture (abandon, placement), l'absence de soutien, la disparition des solidarités de proximité (famille, amis, voisins). Le deuxième point de réflexion concerne les difficultés quotidiennes que génère la situation d'exclusion : manque de place en accueil d'urgence ou de longue durée, manque de suivi dans l'insertion, incapacité d'accéder à un logement pour les personnes en situation de précarité de l'emploi.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à des entretiens avec des acteurs directs et des partenaires institutionnels. Progressivement se dégagent des orientations permettant de mettre en place des actions de prévention. Par exemple, le développement de différentes formes de logement (hôtel social, logements sociaux, hébergements temporaires, CHRS, et autres), la stimulation de partenariats institutionnels comme la commune, l'intercommunalité et la région, l'activation des réseaux avec tous les acteurs concernés (éducateur de rue, CHRS, CCAS, CHU, Croix rouge, SNCF, Police municipale, etc.).

La troisième partie de l'ouvrage fait retour sur les causes profondes de l'errance. Tout d'abord, au plan individuel, l'importance sur les individus des conséquences des grandes mutations des formes familiales, les modifications des mécanismes traditionnels de la socialisation primaire, les nouveaux rapports entre les sexes, les conséquences de la maladie. Ensuite, apparaît au plan collectif la difficulté pour l'individu de s'intégrer à un groupe social, les modifications des rapports trans-générationnels et les conséquences sur les solidarités, l'avènement d'une société du risque généralisé introduisant une précarité des équilibres sociaux, le développement d'une valeur marchande de l'individu. Ainsi l'errance matérialise l'onde de choc de toute l'entropie sociale dont la prévention passe par une fine inscription dans un territoire spécifique (géographique, démographique, des réalités sociales vécues, de l'état du logement) et donc la nécessaire élaboration d'un diagnostic de territoire.